



*Lettre de carême  
aux fidèles du diocèse de  
Tarbes et Lourdes  
sur les évènements  
récents dans l'Eglise*

# LES PÉCHÉS EXTRÊMEMENT GRAVES DE QUELQUES-UNS BLESSENT LE CORPS TOUT ENTIER DE L'ÉGLISE

De nombreux scandales ont éclaté dernièrement dans l'Eglise catholique. Tout cela nous a peiné, blessés, meurtris ; et provoqué aussi déception et colère. La condamnation du Cardinal Philippe Barbarin a atteint également toute l'Eglise de France.

« *Tous ceux que j'aime, je leur montre leurs fautes, et les corrige. Sois donc fervent et convertis-toi !* ». Ce passage du livre de l'Apocalypse (Apocalypse 3,19), que la liturgie nous a offert à l'office de sexte du samedi après les Cendres, peut nous aider à regarder ces évènements à la lumière de la Parole de Dieu.

Notre communauté catholique vit un temps de purification. Les péchés extrêmement graves de quelques-uns blessent le corps tout entier de l'Eglise. Surtout parce qu'il s'agit de pasteurs, parfois même de responsables de haut niveau. On peut évidemment se demander si telle accusation est fondée, trouver aussi que la présomption d'innocence n'est pas toujours respectée. Mais il faut le reconnaître : des crimes ont été commis. Des abus ont été perpétrés par des prêtres. Des victimes en témoignent. Elles souffrent et beaucoup d'entre elles ne s'en remettront jamais complètement tant les actes commis ont été violents.

Nous ne pouvons pas nous cacher cela. Et les mesures à prendre nous concernent tous. Notre diocèse veut résolument s'engager à ce que les jeunes mineurs et les personnes fragiles soient en sécurité dans notre Eglise.

Nous avons commencé à proposer des formations pour les éducateurs de jeunes afin de mettre des mots sur ces réalités, de rappeler la loi, de poser clairement le respect du corps de l'enfant et de l'adolescent, de réfléchir à la juste distance éducative.

Nous demanderons aussi à tous ceux qui sont missionnés auprès des jeunes de s'engager personnellement sur ce sujet. Afin de mettre chacun devant ses responsabilités ; afin que personne n'ait de sentiment d'impunité.

Il ne s'agit pas de se protéger derrière des procédures sans âme. Il s'agit d'œuvrer ensemble à susciter la confiance et à offrir un climat de sécurité et de respect à tous les jeunes qui veulent approfondir leur foi dans l'Eglise catholique.

Face à des faits d'une extrême gravité, nous devons répondre avec un sens accru de nos responsabilités.

*« Tu t'imagines : me voilà riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu. »* Ces paroles de l'Ange à l'Eglise de Laodicée (Apocalypse 3, 17) interrogent aujourd'hui encore notre communauté.

Nous vivons une période de pauvreté : communautés paroissiales réduites, baisse du nombre des baptêmes et des mariages au cours de ces dernières années ; diminution du nombre d'enfants inscrits au catéchisme ; peu de candidats pour le ministère de prêtre. Les chiffres sont parlants. Nous ne pouvons plus nous appuyer sur des structures ou des traditions forgées dans une culture christianisée. Vivre en chrétien, faire des choix dans la lumière de l'Esprit Saint, témoigner de sa foi, oser prendre des décisions à rebours de la pratique majoritaire demandent une volonté, une énergie, une détermination souvent proches de l'héroïsme.

Certains ont même le sentiment d'une grande solitude dans le choix qu'ils ont fait de suivre le Christ. Et voilà que des scandales à répétition nous rejoignent et nous isolent davantage. Ils sont pourtant un appel à la conversion et à une cohérence toujours plus grande entre la foi que nous confessons et notre manière de vivre quotidiennement.

Nous sommes en effet interrogés profondément sur notre manière d'exercer l'autorité dans nos communautés, dans nos familles, nos milieux professionnels, associatifs et politiques.

Interrogés aussi sur la manière dont nous éduquons les générations montantes dans le respect infini de leur avenir, de leur identité, de leur corps, de leur vocation, du projet de Dieu sur eux.

Interrogés également sur notre capacité à mettre des mots sur les abus, à les dénoncer, à les prévenir et à collaborer loyalement avec la justice civile.

Interrogés enfin sur la façon de former les futurs prêtres en vérifiant leur équilibre humain et leurs aptitudes à construire des relations de paternité spirituelles mais aussi de fraternité dans le Seigneur.

Oui, aujourd'hui, nous sommes, en un sens, « *pitoyables, pauvres et nus* ». Mais si le Seigneur nous appelle à la conversion, c'est pour nous entraîner dans sa victoire, celle que nous célébrerons au cours de la nuit pascale. Le Christ a triomphé de la mort et du péché ; il envoie le Saint-Esprit pour guider son Eglise. Soyons certains que, si nous nous convertissons, notre communauté chrétienne sortira revivifiée, plus crédible, plus missionnaire de cette période d'épreuves.

Comme les apôtres présents dans la barque agitée par la tempête, nous sommes démunis et apeurés ; mais le Seigneur est là, vivant, qui veille sur son Eglise. Ne nous laissons pas vaincre par l'angoisse ou le découragement ! La proximité de chacun avec le Seigneur est notre avenir : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour dîner, moi près de lui et lui près de moi.* » (Apocalypse 3, 20).

Oui, le Seigneur frappe à nos portes pour être notre hôte et nous entraîner à demeurer près de lui. L'Eglise n'est pas d'abord une immense organisation ou une administration : elle est l'humanité qui accueille son Seigneur pour être élevée jusqu'à lui et partager la vie de la Trinité Sainte. Voilà notre vocation.

En célébrant prochainement la Passion du Seigneur nous nous souviendrons de ces paroles de Jésus : « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître...il suffit que le disciple devienne comme son maître.* » (Mathieu 10, 24-25). Ne nous étonnons pas d'être remis face à notre pauvreté et notre péché. Nous avançons parfois nous aussi, le visage défiguré, à la suite de Jésus : « *Sans beauté ni éclat pour attirer nos regards et sans apparence qui nous eût séduits...Ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé...Il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes.* » Isaïe 53, 2.5

Nous sommes remis aujourd'hui devant la réalité de nos péchés, de nos incohérences, de nos manques de foi, de nos prétentions à vivre sans Dieu. C'est une grâce qui nous est faite, grâce de lumière et de vérité sur nous-mêmes, pour accueillir le salut, pour recevoir, en nous et dans l'Eglise, la victoire de la Résurrection et le don de l'Esprit de Pentecôte. Que ce temps soit pour nous un temps de bénédiction : « *Sois donc fervent et convertis-toi !* » (Apocalypse 3, 19). Nous nous ouvrirons ainsi à la grâce de Pâques.



+ Nicolas Brouwet  
Evêque de Tarbes et Lourdes  
Tarbes, le 22 mars 2019